
Des coquillages comme outils de boucherie ? Approche expérimentale et implications sur les pratiques de boucherie sur le littoral d’Afrique du Nord au Paléolithique moyen.

Emilie Campmas¹, Sandrine Costamagno*¹, Antoine Souron², Vittorio Facincani³,
Thomas Lavidalie², Alexandre Napias², M. Arbosti⁴, and Francesca Romagnoli⁴

¹Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – France

²De la Préhistoire à l’Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – Université de Bordeaux, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5199 – France

³Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Université Toulouse - Jean Jaurès, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – France

⁴Departamento de Prehistoria y Arqueología - Universidad Autónoma de Madrid – Espagne

Résumé

Cette communication sera l’occasion de présenter les résultats de l’expérimentation initiée par Emilie Campmas en 2016 sur la boucherie d’un mouton à l’aide de divers coquillages marins. Outre la question de l’efficacité de ces coquillages en fonction des opérations de boucherie menées (dépouillement, désarticulation, décharnement, prélèvement des tendons) (Campmas *et al.* soumis), un des objectifs de cette expérimentation était, à la suite de Choi et Driwantoro (2007), d’essayer de dégager des critères morphologiques permettant de distinguer des stries résultant de l’utilisation d’outils lithiques de celles liées à l’emploi de coquillages, ces derniers pouvant aussi potentiellement laisser des traces différentes selon la morphologie de leur bord. Par ailleurs, les restes fauniques présents dans les niveaux moustériens et atériens d’Afrique du Nord se caractérisant par des fréquences de stries très faibles par rapport à ce que l’on observe en Europe, l’objectif était aussi d’évaluer si l’emploi de coquillages pour la boucherie pouvait être un des facteurs explicatifs. En parallèle, les études macro et microscopiques menées sur les coquilles avaient comme finalité principale d’étudier les fracturations des bords induites par leur utilisation en tant qu’outil de boucherie (Manca 2018), les traces d’usure engendrées par ce type d’activités étant en effet bien documentées dans la littérature (Cuenca-Solana *et al.* 2016 ; Romagnoli *et al.* 2017). Après avoir mené une synthèse bibliographique des données ethnographiques et expérimentales relatives à l’utilisation de coquillages pour des activités de boucherie, sera présentée l’analyse des stries de boucherie observées sur le matériel expérimental. La fréquence des stries de boucherie selon l’espèce utilisée et l’action menée sera évaluée tandis qu’un échantillon de traces sera quantifié à l’aide d’un microscope confocal puis comparé à d’autres référentiels disponibles

*Intervenant

(Souron *et al.* 2019) afin de tenter de dégager des signatures diagnostiques de l'utilisation de coquillages comme outil de boucherie. Une étude des modifications des bords des pièces expérimentales entrées en contact avec les ossements sera aussi entreprise. Nous rendrons particulièrement compte des caractéristiques des bords de fracture des bords ainsi que de leur morphologie par rapport aux stries de boucherie et à la microstructure des coquilles. Ces résultats seront ensuite mobilisés pour discuter des pratiques de boucherie sur le littoral d'Afrique du Nord au Paléolithique moyen.

Références :

Campmas E. †, Romagnoli F., Costamagno S., soumis. Mollusk shells as tools, a proxy for human coastal adaptation: Evaluating their performance for carcass processing activities. *International Journal of Osteoarchaeology*.

Cuenca-Solana D., Gutiérrez-Zugasti I., Gonzales-Morales M.R., 2016. Shell Tools and Subsistence Strategies during the Upper Palaeolithic in Northern Spain, in: Dupont C., Marchand G. (Ed.), *Archéologie des chasseurs-cueilleurs maritimes. De la fonction des habitats à 'organisation de l'espace littoral Archaeology of maritime hunter-gatherers. From settlement function to the organization of the coastal zone*. Actes de la séance de la Société Préhistorique française 6, Rennes, 10-11 avril 2014, Paris, Société préhistorique française, p.59–68.

Choi K., Driwantoro D., 2007. Shell tool use by early members of *Homo erectus* in Sangiran, central Java, Indonesia: cut mark evidence. *Journal of Archaeological Science*, 34 : 48–58.

Manca L., 2018. La fracturation et la fragmentation des coquilles. Une problématique partagée entre archéozoologie, taphonomie et technologie. In : Christensen M., Goutas N. (Ed.), " À coup d'éclats ! " *La fracturation des matières osseuses en Préhistoire : discussion autour d'une modalité d'exploitation en apparence simple et pourtant mal connue*. Actes de la séance de la Société préhistorique française 13, Paris, 25 avril 2017, Paris, Société préhistorique française, p. 43-53.

Romagnoli F., Baena J., Pardo Naranjo A.I., Sarti L., 2017. Evaluating the performance of the cutting edge of Neanderthal shell tools: A new experimental approach. Use, mode of operation, and strength of *Callista chione* from a behavioural, Quina perspective. *Quaternary International* 427 : 216–228.

Souron A., Napias A., Lavidalie T., Santos F., Ledevin R., Castel J.-C., Costamagno S., Cusimano D., Drumheller S., Parkinson J., Rozada L., Cochard D., 2019. A new geometric morphometrics-based shape and size analysis discriminating anthropogenic and non-anthropogenic bone surface modifications of an experimental data. Actes International Conference on Metrology for Archaeology and Cultural Heritage, Florence, Italie, 4-6 décembre 2019.